

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 22,  
Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
EDODARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 4.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGODTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 France  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Monaco, le 11 Octobre 1887

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Louis est rentré le 4 de ce mois à Paris où il continue à suivre comme externe les classes du lycée Louis-le-Grand.

S. A. S. le Prince a reçu successivement au Château de Marchais S. Exc. le Gouverneur Général, M. le Secrétaire Général du Gouvernement, M. le Président du Tribunal Supérieur et M. l'Avocat Général.

La messe du Saint-Esprit pour la rentrée des Tribunaux aura lieu à la Cathédrale, le mardi 18 octobre prochain, à 10 heures du matin.

Les étrangers commencent à arriver en nombre dans la Principauté. C'est du meilleur augure pour la saison qui va commencer; aussi félicitons-nous la Compagnie P.-L.-M. d'avoir rétabli, comme on le verra plus loin, les voitures de sleeping-car dans les trains rapides.

M. Arthur Steck, rentré dimanche soir dans la Principauté, reprend aujourd'hui la direction de l'orchestre de Monte Carlo.

Les concerts de l'après-midi ont lieu sur la terrasse du Casino, de 3 heures à 4 heures et demie.

On sait que ceux de 8 heures et demie du soir sont donnés dans la salle des fêtes.

Le service d'hiver sur les lignes des chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée sera inauguré le 3 novembre prochain. Cette inauguration coïncide avec les fêtes de la Saint-Charles.

Nous donnons ci-dessous les principaux renseignements concernant le nouvel horaire.

Dix trains dans chaque sens s'arrêteront aux gares de la Principauté, savoir :

Direction de Paris, Marseille, Toulon, Cannes, Nice à Ventimiglia :

Train 87, dép. de Nice, 5 h. 56 mat.; arr. à Monaco, 6 h. 35; à Monte Carlo, 6 h. 43.

Train 47 de Lyon, dép. de Nice, 8 h. 21 mat.; arr. à Monaco, 9 h. 4; à Monte Carlo, 9 h. 15.

Train 95, de Cannes, dép. 9 h. 40 mat.; de Nice, 10 h. 46; arr. à Monaco, 11 h. 15; à Monte Carlo, 11 h. 22.

Train 94, de Toulon, dép. 6 h. 25 mat.; de Nice, midi 27; arr. à Monaco, 1 h. 9; à Monte Carlo, 1 h. 18.

Train 5, spécial ou de luxe (voir ci-dessous).

Train 481 de Cannes, dép. midi 35; de Nice, 2 h. 30; arr. à Monaco, 3 h. 5; à Monte Carlo, 3 h. 12.

Train 15, de Paris, dép. 6 h. 20 mat.; arr. à Marseille, 5 h. 21 mat.; dép. de Nice, 3 h. 59 soir; arr. à Monaco, 4 h. 35; à Monte Carlo, 4 h. 45.

Train 7 de Paris (rapide), dép. 7 h. 15 soir; arr. à Marseille, 10 h. 42 mat.; dép. de Nice, 5 h. 5 soir; arr. à Monaco, 5 h. 33; à Monte Carlo, 5 h. 40.

Train 93, des Arcs, dép. 3 h. 46 soir; de Nice, 7 h. 2; arr. à Monaco, 7 h. 37; à Monte Carlo, 7 h. 45.

Train 77, de Montélimar, dép. de Marseille, 1 h. 20 soir; de Toulon, 3 h. 45; de Nice, 9 h. 57; arr. à Monaco, 10 h. 26; à Monte Carlo, 10 h. 32. — Le départ de Nice a été retardé de 23 minutes sur la demande du public.

Trois trains facultatifs seront ultérieurement mis en marche pour desservir Nice, Monte Carlo et Menton, savoir :

1<sup>o</sup> N° 477, de Nice à Ventimiglia. — Dép. de Nice, midi 51; arr. à Monaco, 1 h. 35 soir; à Monte Carlo, 1 h. 42.

2<sup>o</sup> N° 479, de Monte Carlo à Menton. — Dép. de Monte Carlo, 2 h. 10 soir; arr. à Menton, 2 h. 26.

3<sup>o</sup> N° 483 de Nice à Monte Carlo. — Dép. de Nice, 5 h. 33 soir; arr. à Monaco, 6 h. 8; à Monte Carlo, 6 h. 15.

Nous indiquerons la date de la mise en marche de ces trains dès qu'elle nous sera connue.

Direction de Ventimiglia à Monaco, Nice, Marseille, Paris :

Train 70, dép. de Ventimiglia, 6 h. 42 mat.; arr. à Monte Carlo, 7 h. 16; à Monaco, 7 h. 23; s'arrête à Orange.

Train 476, dép. de Ventimiglia, 9 h. 23 mat.; arr. à Monte Carlo, 9 h. 56; à Monaco, 10 h. 02; arrêt à Cannes, 11 h. 45.

Train 8, spécial ou de luxe (voir ci-dessous).

Train 10, rapide, dép. de Ventimiglia, 11 h. 10 mat.; arr. à Monte Carlo, 11 h. 35; à Monaco, 11 h. 50; à Paris, 9 h. 15 mat.

Train 46, dép. de Ventimiglia, 11 h. 55; arr. à Monte Carlo, midi 30; à Monaco, midi 38; à Paris, 11 h. 16 soir.

Train 92, dép. de Ventimiglia, 2 h. 53 soir; arr. à Monte Carlo, 3 h. 30; à Monaco, 3 h. 38; arrêt aux Arcs, 8 h. 54.

Train 94, dép. de Ventimiglia, 7 h. 5 soir; arr. à Monte Carlo, 7 h. 44; à Monaco, 7 h. 51; arrêt à Cannes, 10 h. soir.

Train 486 de Menton, dép. 10 h. 05 soir; arr. à Monte Carlo, 10 h. 20; à Monaco, 10 h. 30; arr. à Nice, 11 h. 12.

Train 96, de Menton, dép. 10 h. 40 soir; arr. à Monte Carlo, 10 h. 53; à Monaco, 11 h. 04; arrêt à Cannes, minuit 31.

Train 98, de Ventimiglia, dép. 10 h. 56 soir; arr. à Monte Carlo, 11 h. 31; à Monaco, 11 h. 38; arrêt à Marseille, 7 h. 53 du matin.

Trois trains facultatifs desserviront plus tard la Principauté comme dans le sens inverse. Nous les indiquons pour mémoire :

1<sup>o</sup> Train 478, de Menton à Monte Carlo, dép. 1 h. soir; arr. 1 h. 14.

2<sup>o</sup> Train 480, de Ventimiglia à Nice, dép. 3 h. 55 soir; arr. à Monte Carlo, 4 h. 31; à Monaco, 4 h. 40; à Nice, 5 h. 30.

3<sup>o</sup> Train 484, de Monte Carlo à Nice, dép. 9 h. 9 soir; arr. à Monaco, 9 h. 13; à Nice, 9 h. 55.

Les trains de luxe 5 et 8 seront en marche tous les jours, savoir :

Le train 5, à partir du 5 novembre, de Paris à Ventimiglia. Il arrivera le 6 novembre : à Cannes, à 4 h. 20 soir; à Nice, à 4 h. 55 soir; à Monaco, à 2 h. 43 soir; à Monte Carlo, à 2 h. 50 soir; à Ventimiglia, à 3 h. 24 soir.

Le train 8, à dater du 7 novembre, de Ventimiglia à Paris. Il partira de Ventimiglia le 7 novembre, à 10 heures 55 matin.

Ce train arrivera : à Monte Carlo, à 11 h. 29 matin; à Monaco, à 11 h. 36 matin; à Nice, à 12 h. 02 soir; à Cannes, à 12 h. 48 soir.

A partir d'aujourd'hui 11 octobre, les trains rapides n° 7, de Paris à Ventimiglia, et n° 10, de Ventimiglia à Paris, seront munis d'un wagon sleeping-car sur tout leur parcours. Ces voitures spéciales n'étaient ajoutées aux dits trains que pour ou au départ de Marseille.

Les bureaux de la Compagnie internationale des wagons-lits et des grands express européens, anciennement boulevard Haussmann n° 69, sont transférés 46 rue des Mathurins à Paris.

Au moment de mettre sous presse, la lettre de notre collaborateur Bachaumont ne nous était pas parvenue.

CHRONIQUE DU LITTORAL

**Marseille.** — Le département des Bouches-du-Rhône est en ce moment en pleine vendange. Partout où l'opération est terminée, les résultats sont satisfaisants, surtout en ce qui concerne la qualité des raisins, et là où la vendange n'est pas terminée, elle donne les meilleures espérances.

Tout donne donc lieu de croire que la récolte de cette année sera plus abondante que celles des années précédentes. Il ne faut pas oublier qu'en 1878 la récolte du vin dans les Bouches-du-Rhône, dans ce département où existaient autrefois de si riches vignobles, était descendue à 45,000 hectolitres, et que, grâce à la persévérance de nos viticulteurs, elle a atteint en 1886 le chiffre de 286,386 hectolitres.

**Toulon.** — Un sinistre s'est produit dimanche, à 10 heures et demie, aux îles Fourmies, près de Bormes et du cap Bénat.

Le *Spahis*, de la Compagnie Insulaire Morelli, s'est échoué sur des rochers et se trouve dans une situation dangereuse. La nouvelle en est parvenue promptement à la préfecture maritime, à Toulon, laquelle a expédié aussitôt le *Corse* et le *Robuste* pour lui prêter secours.

Le *Spahis*, qui venait de Corse et de Nice à Marseille, avait 90 passagers et comptait 20 hommes d'équipage, 85 personnes sont sauvées, on ignore le nombre des morts. Les passagers et l'équipage, qui a dû abandonner le navire, se sont rendus au Lavandou, où le

procureur de la République de Toulon les a rejoints. On manque de détails.

**Antibes.** — On signale aussi l'échouement, au cap d'Antibes, d'un cutter italien dont le nom supposé est le *Cacin-Padre*. Ce navire, qui venait de Savone à Marseille avec un chargement de douilles, est dans une position assez dangereuse, mais non désespérée.

**Nice.** — L'observatoire de Nice va recevoir, dans la dernière quinzaine de ce mois, la visite d'une quarantaine de savants des deux hémisphères qui viennent s'y réunir en Congrès géodésique.

L'Association internationale géodésique, qui va tenir ses assises à Nice, n'est pas de fondation bien ancienne. Elle a tenu son premier Congrès à Rome en 1883; elle s'est réunie ensuite annuellement en 1884 à Berlin, et en 1885 à Washington.

**La Turbie.** — Nous apprenons que de grandes fêtes se préparent au sanctuaire de Laghet. Les désastres sont à peu près réparés. Samedi prochain 15 octobre, fête de sainte Thérèse, patronne du Carmel, Sa Grandeur M<sup>r</sup> Balain, évêque de Nice, fera l'inauguration et la bénédiction solennelle d'une église souterraine que les Pères de Laghet vont livrer au culte. Après l'inauguration de cette crypte, Monseigneur bénira également une statue en métal doré de 2 m. 50 qui couronnera le clocher.

La messe de communion, célébrée par M<sup>r</sup> l'Evêque, aura lieu à 7 heures et demie, messe solennelle à 10 heures, sermon par M<sup>r</sup> Fabre, protonotaire apostolique. Le soir, à 2 heures, bénédiction de la crypte et de la statue, suivie du salut du Très Saint Sacrement, bénédiction papale après la grand'messe.

**Turin.** — Un orage furieux s'est déchainé la semaine dernière sur Turin et ses environs. Les places, les rues, les « corsi » et la campagne ont été inondés.

La grêle est tombée drue avec la pluie. En ville, elle a brisé quelques tuiles et dépouillé quelques arbres.

Les dommages sont plus considérables dans les campagnes.

## CAUSERIE

### Le Vanillier

La chimie moderne a subi de telles transformations qu'elle est arrivée à produire, par synthèse, un grand nombre de substances dont la molécule complexe semblait devoir être nécessairement fabriquée par des organismes vivants.

La série des alcools, des éthers, des matières colorantes se poursuit couramment dans le laboratoire; on prévoit même par la théorie la formation de certaines de ces substances. Leur étude, si intéressante au point de vue purement spéculatif, donne parfois dans la pratique des résultats qui révolutionnent complètement certaines branches de l'industrie. Il en est ainsi des dérivés de l'aniline dont la fabrication en grand a fait presque renoncer à la culture de la garance qu'on s'occupe avec raison à relever aujourd'hui.

Ce qui, en quelques-uns des départements français, s'est passé pour la garance, pourrait bien se reproduire en certaines colonies pour la vanille. On est arrivé à fabriquer de toutes pièces l'agréable parfum de cette orchidée, et on trouve dans le commerce, sous le nom de *vanilline*, une substance à aspect cristallin qui s'extrait de la vanille ou d'autres produits.

La nature a placé le parfum de la vanille dans d'autres substances que l'orchidée exotique. L'avoine longtemps bouillie avec de l'eau lui communique un parfum qui s'en rapproche beaucoup; l'avénède est en effet susceptible de se transformer en vanilline ou aldéhyde méthylpotocathélique, nom barbare dont la science impitoyable a marqué le doux parfum. L'aldéhyde méthylpotocathélique se retire aussi de la conifrine dédoublée sous l'influence d'acides faibles et traitée par l'acide chromique. Sur les gousses de vanille, on voit se former une sorte de poussière blanche comme du givre, que l'on a longtemps considérée comme de l'acide benzoïque, c'est de la vanilline. Le parfum qui s'effleurit à la surface n'est pas préformé dans la plante. La gousse, au moment où elle vient

d'être cueillie, n'a pour ainsi dire aucune odeur. On la recueille un peu avant sa maturité, et ce n'est qu'après une longue exposition au soleil que le parfum se développe par une sorte de fermentation. Par les temps de pluie, on opère la dessiccation dans des fours chauffés aux environs de 60 ou 70 degrés. Les paquets de siliques sont préalablement enveloppés dans des couvertures entourées de feuilles de bananier, le tout dans une natte liée et mouillée.

Il faut de minutieuses précautions pour éviter que le parfum ne s'altère. La récolte faite un peu avant la maturité, en avril et juin, les fruits desséchés sont enduits d'une certaine couche d'huile et rangés par bottes de cinquante ou cent, que l'on enferme dans des boîtes métalliques. En France, lorsque ces boîtes arrivent, on place les bâtons dans du sucre en poudre.

Un fait qui pourra bien conserver à ce fruit la faveur du public, c'est, dit le *Cosmos*, son prix de plus en plus réduit. Il y a vingt-cinq ans environ, une gousse de vanille se vendait 1 fr., 1 fr. 50, et même 2 fr. A l'Exposition universelle de 1867, on distribuait de belles gousses pour 25 centimes.

En 1841, un jeune nègre de l'île de la Réunion, Edmond Albius, âgé de 12 ans, chargé de surveiller les vanilliers de son maître Féréol Beaumont Bellier, s'étant aperçu que très peu de fleurs produisaient des fruits, eut l'heureuse idée de porter lui-même d'une main intelligente le pollen sur chaque pistil. Il appliquait ingénieusement le procédé de la fécondation artificielle. La multiplication se fit comme par enchantement et avec une telle abondance que sur les plantes, qui jusque-là n'avaient offert que de rares gousses, on pouvait désormais les recueillir par centaines. Le petit nègre venait de doter la colonie d'une nouvelle et précieuse industrie agricole. Le procédé se répandit, et c'est la surproduction qui en est résultée qui a fait baisser le prix de ce produit, autrefois si rare.

Le vanillier est un arbrisseau sarmenteux et grimpant. Sa tige est verte et noueuse, ses feuilles sont épaisses et ondulées sur les bords. Les fleurs, blanches, jaunes ou purpurines, sont disposées en épis vers le sommet des tiges. Le fruit est une silique longue de 15 à 25 centimètres sur quelques millimètres d'épaisseur. C'est lui qui porte le nom de vanille. Il renferme une pulpe brune, molle, remplie d'une infinité de graines.

On peut voir, dans les admirables serres des jardins de la Tour à Monte Carlo, des spécimens de vanilliers avec leurs fruits, obtenus grâce à l'habileté de l'intelligent chef des cultures, M. Forckel.

Vanille vient de l'espagnol *vanilla*, diminutif de *vania*, gaine. Cette plante est originaire du Pérou, mais croît spontanément dans certains pays: il lui faut de la chaleur, de l'ombre et de l'humidité. La meilleure est récoltée au Mexique. Parmi les diverses variétés de vanille, les principales sont la Mansa, la Mestiza et la Pompona.

## BIBLIOGRAPHIE

### LES ALMANACHS POUR 1888

La place est aujourd'hui à ces petits livres dont les couvertures diversement coloriées attirent les regards aux vitrines des librairies, et dont la lecture charmera les longues veillées d'hiver! L'almanach, amusant et instructif plaît à tous les âges de la vie; il intéresse le père de famille par les renseignements scientifiques qu'il contient, à la ménagère par les utiles conseils qu'il renferme, aux enfants par les anecdotes amusantes qu'il leur offre.

La maison Plon, éditeur, 10, rue Garancière à Paris, a le monopole de ces agréables petits volumes et elle offre cette année aux lecteurs un choix exceptionnel. Il y en a pour tous les goûts, pour toutes les conditions sociales, pour ceux qui aiment rire, comme pour ceux que le sérieux attire.

Voici la brochure humoristique, pleine d'élégance: l'*Almanach des Parisiennes*, signé du dessinateur Grévin. Celui du *Charivari*. Il y a là des légendes pleines d'humour, citons-en deux au hasard:

— Déjà votre calendrier! L'année n'est pas finie...  
— C'est vrai, dit le facteur, mais monsieur a si mauvaise mine!

Deux lapins fuient devant un chasseur:

— Sais-tu, dit l'un, qui tire sur nous?

— Un premier prix de concours de tir.

— Alors nous pouvons être tranquilles; il nous manquera, selon les principes.

Suivent l'*Almanach pour rire* et le *Lunatique*.

Solennel et terrible, l'*Almanach prophétique*, rédigé par un neveu de Nostradamus. Il nous révèle les secrets de l'hypnotisme, de la suggestion, du magnétisme, de toutes ces sciences mystérieuses à la mode aujourd'hui.

Les *Almanachs* et *Annuaire de Mathieu (de la Drôme)* sont d'une utilité très grande pour les cultivateurs et les marins, et généralement pour tout le monde, car il n'est personne qui n'ait intérêt à savoir quand il pleuvra, quand il fera beau.

Le *Petit Almanach national de France*. On y trouvera l'histoire émue des hauts faits d'armes, un aperçu sur la mobilisation du 17<sup>e</sup> corps et une série de conseils aux réservistes et aux territoriaux.

L'*Almanach du savoir-vivre*, dû à la plume de la comtesse de Bassanville, forme un manuel complet du savoir-vivre.

L'*Almanach des célébrités contemporaines* renferme une galerie de toutes les illustrations politiques, scientifiques, religieuses, littéraires et artistiques de notre époque.

Il donne les portraits des hommes illustres décédés en 1887; M<sup>r</sup> Caverot, cardinal-archevêque de Lyon, mort le 23 janvier; Paul Féval, romancier célèbre, mort le 8 mars; Raoul Duval, député français, mort à Monte Carlo le 10 février; M<sup>r</sup> Guibert, archevêque de Paris, mort en juillet; Liszt, pianiste et compositeur; etc.

Enfin, voici le doyen des almanachs, le vieux *Mathieu Loënsberg* ou *Almanach Liégeois*.

N'oublions pas non plus l'*Almanach de la mère Gigogne*, qui s'adresse à l'enfance; l'*Almanach de France et du Musée des Familles*, où se trouvent groupées une foule de curiosités et de connaissances utiles; l'*Almanach-manuel de la bonne cuisine*, avec les meilleures recettes connues; l'*Almanach des Dames et des Demoiselles*, qui traite spécialement de la toilette; l'*Almanach scientifique*, où sont consignées les plus récentes découvertes des savants; le *Parfait Vigneron*, almanach des viticulteurs, des négociants en vins, des cidriers, des brasseurs, l'*Almanach du Sacré-Cœur* et celui du *Bon Catholique*, pour les personnes pieuses; le charmant *Almanach illustré des jeunes mères*; le *Parisien*, tout pétillant d'esprit; l'*Astrologique*, l'*Almanach du bon paysan* et le *Guide pratique du cocher*.

Enfin l'*Almanach comique* qui justifie pleinement son nom et que complètent si joyeusement ses prédictions amusantes pour l'an 1888.

LA DUCHESSE D'ANGOULÊME ET LES DEUX RESTAURATIONS, par M. le baron Imbert de Saint-Amand (1).

Il vient de paraître une remarquable étude qui fait suite à la série des 20 volumes que l'auteur a consacrés aux *Femmes de Versailles* et aux *Femmes des Tuileries*. C'est un pittoresque tableau de la cour et de la société française depuis l'arrivée de Louis XVIII à Calais jusqu'au mariage du duc de Berry. La fille de Louis XVI est l'héroïne la plus marquante de cette période si troublée dont M. de Saint-Amand retrace les incidents les plus dramatiques en un récit où le charme du roman se joint à la fidélité de l'histoire. Nous nous bornons aujourd'hui à signaler cet intéressant ouvrage que nous analyserons prochainement.

H. L.

## FAITS DIVERS

La garance n'est pas aussi morte qu'on l'a cru pendant tant d'années. Sans doute la toute-puissante chimie l'avait détronée. Les teintures d'aniline et d'alizarine artificielles avaient remplacé l'alizarine que l'on extrait de la plante tinctoriale. Mais cette plante précieuse a reconquis sa place dans l'industrie. On a fini par reconnaître que les produits de la chimie prussienne ne valent pas ceux que la nature nous octroie, et une recrudescence de demandes qui nous est venue de l'Angleterre, de la Hollande et de l'Italie a relevé la valeur de cette marchandise.

Une récente circulaire ministérielle a invité les agriculteurs du département de Vaucluse à reprendre cette culture, qu'elle regarde comme appelée à relever très

(1) Un volume chez Dentu, 3 fr. 50.

sérieusement les revenus de ce pays si maltraité, non seulement par l'éclipse momentanée de la garance naturelle, mais encore par la maladie du ver à soie et la subite invasion du phylloxera.

Un produit qui ne figure pas encore pour un chiffre important dans les exportations des détroits, attire actuellement l'attention des marchés d'Australie. Le coton-soie du kapok, nom malais de « *Periodendro anfractuosum* », et du « *gossampinus alba* », est encore fort peu connu en Europe, malgré la demande active dont il commence à être l'objet. Il mérite d'être signalé à l'industrie de la zone géographique propice à sa culture, aussi bien qu'au commerce des pays importateurs d'Occident.

Le kapok appartient à la famille des sterculiacées, tribu des bombacés; sous le nom de coton-soie (silk-cotton), son produit fut, pour la première fois, importé en Europe en 1851, à l'occasion de l'exposition de Londres, où il passa presque inaperçu.

En Hollande, on en fit plus de cas; ce fut là que s'en tint exclusivement le marché jusqu'au moment où l'Australie vint à le mieux connaître. A la dernière exposition d'Amsterdam, le coton du kapok fut plus apprécié qu'en 1851; cependant, seuls les Pays-Bas parurent encourager son importation, ce qui semble étrange, maintenant que ce produit a obtenu un plein succès sur les marchés australiens.

Sur ces derniers marchés, la première consignment arriva de Java il y a quinze ans; mais, le commerce en étant entièrement aux mains des Hollandais et des indigènes, les arrivages furent insignifiants, irréguliers, et les débouchés demeurèrent presque nuls. En 1881, à l'occasion de l'exposition de Melbourne, cette ville vit arriver un premier envoi de kapok de l'Inde anglaise et de Ceylan: il se vendit aisément pour les industries de la literie et de l'ameublement.

Depuis lors, son commerce n'a fait que se développer. Toutefois, la commande ne devint réellement active que lorsque l'importante maison Catherwood Welby et Co, de Melbourne, avec une persévérance et un bonheur remarquables, se mit à importer cet article et à l'écouler en grandes quantités. Pendant un voyage à Ceylan, M. Catherwood, à la vue du kapok, avait été frappé de son utilité évidente et de son avenir.

La situation du coton-soie se trouva, par contre-coup, modifiée sur le marché hollandais, et, en décembre 1884, douze mille balles furent accaparées par un syndicat ayant en vue la hausse, malgré l'opposition des acheteurs, basée sur la perspective de prochains arrivages; le syndicat, s'étant assuré en sous-main les deux tiers de la récolte, eut complètement gain de cause.

On peut se rendre compte de l'accroissement des importations de kapok à Melbourne, par le fait que, de 1,000 balles en 1884, elles s'élevèrent, en 1886, au chiffre de 8,600, sur lequel 7,995 balles, représentant une valeur de 22,600 florins, venaient de Java qui est donc le premier pays producteur de cet article.

Qui plus est, Java produit la meilleure qualité; dans les balles de coton-soie de l'Inde, les bonnes et les mauvaises sortes sont mélangées, et des substances hétérogènes en augmentent le poids, ce qui nécessite l'ouverture et la vérification des balles; en outre, la condition de ces dernières laisse à désirer; comprimé à la presse hydraulique, le kapok perd l'élasticité qui constitue sa valeur, et les graines répandues dans la marchandise tachent d'une huile jaune foncée sous l'influence de la compression. Le produit de Java est indemne de ces défauts; la soie en est élastique et d'un blanc brillant; la condition des balles est soignée.

A en juger d'après ces données, le kapok a un bel avenir en perspective, et il n'est pas douteux que le perfectionnement des machines à corder et à filer n'en amène l'utilisation dans les articles d'habillement, au détriment des autres matières premières. Déjà il entre dans la fabrication du fulmi-coton, il sert de substitut au poil de castor, il est employé dans les usines à papier, il s'utilise dans la confection des boutons et des franges de soie.

Les Indiens en fabriquent de riches tissus; à Bombay, l'écorce de l'arbre est convertie en une sorte de lin; dans le Bengale, les indigènes recueillent sa sève laiteuse et la transforment en produits qui rivalisent avec le shellac et le gutta-percha. La graine a d'ailleurs la même valeur que celle du cotonnier; expédiée en Europe, elle s'y paie de 3 à 5 liv. st. la tonne pour la fabrication de l'huile.

Le kapok n'a pas, à proprement parler, de marché régulier à Singapore: il s'y traite par petits lots aux environs de 14 s. le picul de 62 kilog. 1/2.

Si les pronostics du commerce se réalisent, on verra bientôt naître une nouvelle industrie qui sera bien accueillie par les temps difficiles que traverse l'agriculture des pays tropicaux. (Agence Libre).

Le *Moniteur d'horticulture*, qui a son jardin expérimental à Saint-Maur (Seine), conseille l'acclimatation en France de l'arbre à laque. Cet arbre grandiose, dit-il, qui est très rustique et pourra être cultivé dans toutes les parties de la France, est celui qui produit cette belle laque, la plus belle du monde entier, qu'on admire sur tant d'ouvrages japonais. Il s'élève à 10 ou 12 mètres, et il est exploitable, pour sa laque, dès la quatrième année de plantation, alors qu'il a acquis de 18 à 20 centimètres de circonférence. Dans ce but, on peut faire la plantation en cordons ou en massifs, et il suffit d'espacer les sujets de 1 m. 50. La laque se recueille, comme la résine des pins, par l'opération du gemmage.

Si on se propose une plantation ornementale pour avenue, etc, et qu'on veuille laisser acquies à l'arbre tout son développement, il est, en ce cas, essentiel de le planter à une distance respective de dix mètres environ. Sa graine est employée pour la fabrication d'une cire très appréciée.

La culture de ce précieux végétal ne présente aucune difficulté, car il se plaît à peu près dans tous les terrains, pourvu qu'ils ne soient pas trop humides. La facilité de sa multiplication par boutures en rendra la propagation rapide; aussi les propriétaires des vignobles phylloxérés se sont-ils frappés des avantages et des larges dédommagements qu'ils peuvent trouver dans cette nouvelle culture.

On sait à quel point la musique était en honneur chez les Grecs, et le fait est constaté par plus d'un de leurs monuments. En voici une nouvelle preuve. On écrit d'Athènes à la *Correspondance politique*: « On a transporté dernièrement à Athènes trois grands reliefs trouvés dans les fouilles de Mantinée et représentant la lutte musicale entre Apollon et Marsyas, au moment où ce dernier veut se mesurer, sur la flûte phrygienne, avec le dieu de la musique, qui est représenté entouré des muses à bières et tenant sa lyre — la fameuse cithare — entre les mains. Tout porte à croire que cette œuvre de sculpture n'est autre que les reliefs ornant le socle des statues — dont parle Pausanias — d'Apollon et d'Artemis, dues au ciseau de Praxitèle. Ce qui est certain, c'est que ces reliefs, une des plus belles productions de l'art antique, sont une précieuse et importante acquisition pour le musée central d'Athènes. »

Sur quelques points des côtes de Sumatra et des îles Moluques, les pêcheurs reconnaissent, la nuit, la profondeur de la mer et la constitution du fond au bruit que fait l'eau en battant les écueils de corail. A 20 pieds, c'est, toute proportion gardée, la crépitation du sel qu'on jeterait sur des charbons ardents; à 50 pieds, c'est le tic tac d'une montre, tic tac plus ou moins rapide, selon que le fond est exclusivement de corail ou composé alternativement de corail ou de vase, ou de corail et de sable. Si le fond est seulement de sable, le son est clair; s'il n'est que de vase, le son est sourd et ressemble au bourdonnement d'un essaim d'abeilles. Dans les nuits sombres, les pêcheurs se guident d'après ces bruits ou ces murmures dans le choix des endroits de pêche.

Pour mieux les entendre et les apprécier, ils s'appliquent à l'oreille le bout d'une rame dont l'autre bout plonge dans l'eau.

Un statisticien allemand a calculé qu'en 1865 les habitants de notre globe avaient échangé 2,300,000,000 de lettres.

On a trouvé pour 1873 le chiffre de 3 milliards 300,000,000 de lettres, et pour 1885, avec les cartes postales, un total de 6 milliards 257 millions.

Ces chiffres étaient d'assez grossières approximations. Le *Post Office* américain s'est livré à des recherches qui ont conduit pour 1886 à des statistiques dont l'exactitude est, paraît-il, très satisfaisante.

Il y aurait eu, en 1886, un échange de 5,849 millions de lettres, 1,077 millions de cartes postales, 4,610 millions d'imprimés, et 104 millions d'échantillons, soit un total de 11,640 millions d'objets.

C'est une moyenne générale d'environ 5 lettres et cartes postales par an et par habitant du globe, mais la moyenne dans chaque partie du monde est très différente. C'est en Australie qu'elle est plus élevée, atteignant le chiffre de 24 lettres ou cartes postales par an et par habitant.

Cette moyenne est de 14 pour l'Europe, 0,04 pour l'Asie, et 0,09 pour l'Afrique.

Voici la manière dont se répartit entre les cinq parties du monde l'échange des lettres et cartes postales pour l'année 1886. Les nombres sont exprimés en millions.

	Lettres	Cartes postales	Total des objets transportés
Europe.....	3.894	597	7.249.3
Amérique.....	1.596	398	3.619
Asie.....	286	80	389.4
Afrique.....	18.7	0.3	30.7
Australie.....	94.4	1.2	151.4

D'après ces statistiques, les postes du monde entier occuperaient 489,000 employés, répartis dans 154,000 bureaux.

D'après les derniers documents statistiques relatifs au recensement de son matériel, la Compagnie P.-L.-M. possède actuellement 2,478 locomotives, 44 voitures-salons, 880 voitures de 1<sup>re</sup> classe, 580 voitures dites mixtes parce qu'elles comportent chacune des 1<sup>re</sup> et des 2<sup>es</sup> classes 1,023 voitures de 2<sup>e</sup> classe; 2,567 voitures de 3<sup>e</sup> classe et 82,296 wagons à bagages et à marchandises, parmi lesquels 15,114 peuvent être aménagés pour les transports de troupes.

Les voitures de 3<sup>e</sup> classe qui peuvent transporter chacune 50 voyageurs, mais ne reçoivent que 40 militaires avec armes et bagages, pourraient, jointes aux wagons aménagés, former 465 trains qui contiendraient 646,984 hommes.

Tous les wagons et voitures du P.-M.-L., attelés à la suite les uns des autres, occuperaient une voie depuis Paris jusqu'à Marseille, soit une longueur de 863 kilomètres.

Le *Diario*, de Cadix, nous apporte la nouvelle des succès remportés dans cette ville par M<sup>me</sup> Bianca Donadio. Les recettes se maintiennent au maximum. A l'expiration de son engagement à Cadix, M<sup>me</sup> Donadio se rendra en Italie, où elle doit chanter l'Ophélie d'*Hamlet*, son rôle de prédilection.

VARIÉTÉS

L'Arrêt des Trains

Des expériences qui semblent concluantes ont eu lieu le 5 de ce mois à Chartres sur le réseau des chemins de fer de l'Etat, et il y a lieu d'espérer que le problème de la sécurité des voyageurs a fait un grand pas vers sa solution.

Cette question s'est posée il y a déjà longtemps au moment de l'attentat commis par le légendaire et introuvable Jud. L'assassinat du préfet de l'Eure l'a remise sur le tapis, et depuis ce dernier crime, les attentats en chemin de fer ont été assez nombreux pour ne pas permettre à l'attention publique de se désintéresser de cet important sujet.

L'administration des chemins de fer de l'Etat s'est tout spécialement occupée de trouver la solution. M. Parent, ingénieur en chef du matériel, et les autres ingénieurs de la Compagnie ont été tout d'abord chargés de la recherche des moyens à employer. Ils ont reconnu que l'électricité donnait lieu à l'installation d'appareils dispendieux en compliquant l'entretien du matériel et la marche du service. Il fallait donc trouver un appareil capable d'arrêter le train instantanément en cas de danger d'un voyageur, en signalant aux agents des chemins de fer la voiture et le compartiment d'où l'appel est parti.

Déjà, d'après un arrêté de M. Balthaz, précédent ministre des travaux publics en France, tous les trains, sur toutes les lignes, doivent être munis de freins à air comprimé, communiquant avec la machine et le fourgon du chef de train, pour permettre un arrêt presque instantané.

Les Compagnies de l'Est et de l'Ouest font usage du frein Westinghouse; les chemins de fer de l'Etat, d'Orléans, du Midi, font usage du frein Wenger, imaginé par un ingénieur français; enfin, la Compagnie P.-L.-M. a adopté un frein qui tient des deux précédents; tous sont mus par l'air comprimé produit dans la machine de traction par une petite pompe spéciale.

Cet air comprimé passe d'un wagon à l'autre au moyen de branchements de raccord; sans entrer dans des explications trop techniques et un peu longues, disons que c'est la fuite occasionnelle en cas d'accident ou intentionnelle de la part du mécanicien et du chef de train qui provoque le serrement des freins, et par suite l'arrêt du train en marche.

En mettant, dès lors, à la portée de chaque voyageur, dans tous les compartiments, un appareil permettant d'arrêter le train instantanément, en provoquant la fuite de l'air comprimé, le problème de la sécurité en chemin de fer paraîtrait résolu.

C'est cet appareil, établi par M. F. Bohler, ingénieur des études au réseau des chemins de fer de l'Etat, qui a été expérimenté à Chartres avec un plein succès.

Les expériences ont eu lieu sur la petite ligne de Chartres à Auneau, tronçon de 26 kilomètres servant à relier les lignes d'Orléans et de l'Ouest, et venant compléter l'ensemble des voies stratégiques qui forment autour de Paris comme une ligne d'extrême grande ceinture.

Un train a été formé, à onze heures du matin, en gare de Chartres. Il était composé d'une quinzaine de voitures, dont un seul wagon de première classe muni du nouvel appareil.

Cet appareil est double dans chaque compartiment de façon à ce que les voyageurs l'aient bien à leur portée. C'est une poignée en forme d'anneau qui se trouve placée sur chacune des parois du compartiment.

Est-on menacé d'un danger quelconque? il n'y a qu'à saisir la poignée, à tirer dessus. Vingt secondes après, le train s'arrête, fût-il lancé à 60 et 70 kilom.

En même temps, deux voyants, petits disques peints en blanc, se sont abaissés de chaque côté du wagon, de façon à désigner aux employés la voiture où l'on s'est servi de l'appareil.

Pour trouver celui des compartiments du wagon signalé, où le secours est demandé, il n'y a qu'à jeter un coup d'œil sur les appareils; la tige, fixée à l'anneau qui a été tiré, reste pendante sans qu'on puisse la remettre en place, tandis que les appareils dont on ne s'est pas servi restent dans une position normale. Il est même possible de désigner, par le fait, qui, de deux voyageurs placés dans un compartiment, a cru devoir faire arrêter le train; comme il y a deux appareils pour chaque compartiment, ce sera celui qui, par la place qu'il occupait, se trouverait le plus rapproché de l'appareil mis en jeu.

Les expériences, qui ont été dirigées aujourd'hui par M. Bohler, ont eu lieu dans un train d'une vitesse moyenne de 65 à 70 kilomètres. Chaque fois qu'on a agi sur l'un des appareils, le train s'est arrêté net, la machine restant à patiner sur place.

Ces résultats font honneur au corps des ingénieurs des chemins de fer de l'Etat. Le nouveau système est simple, pratique, et surtout peu coûteux; une dépense de cent francs par wagon est suffisante pour son installation, alors que les systèmes électriques revenaient à des prix bien élevés en introduisant un élément de plus dans le mécanisme de chaque train.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco sont convoqués en Assemblée générale ordinaire, le vendredi vingt-huit octobre courant, à 2 heures de relevée, au Siège de la Société, à Monaco.

L'Assemblée générale se compose de tous les porteurs de deux cents actions nouvelles, ayant déposé leurs titres au Siège social au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production de récépissés ou contrats de nantissement énoncés à l'article trente des Statuts, équivaut à celle des titres eux-mêmes.

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 3 au 9 octobre 1887

ONEGLIA, b. Gino, ital., Puccinelli, charbon. sur lest.  
MENTON, b. Vengeur, fr., Palmaro,

CANNES, b. Deux-Innocents, fr., c. Arnaud, sable.  
ID. b. Six-Sœurs, fr., c. Balestre, id.  
ID. b. Fortune, fr., c. Moutte, id.  
ID. b. Marceau, fr., c. Gardin, id.  
ID. b. Gambetta, fr., c. Reboul, id.  
ID. b. Reine-des-Anges, fr., c. Fornéro, id.

Départs du 3 au 9 octobre

SAINT-TROPEZ, b. Vengeur, fr., c. Palmaro, fûts vides.  
ID. b. Étourdi, fr., c. Galy, sur lest.  
CANNES, b. Deux-Innocents, fr., c. Arnaud, id.  
ID. b. Six-Sœurs, fr., c. Balestre, id.  
ID. b. Fortune, fr., c. Moutte, id.  
ID. b. Marceau, fr., c. Gardin, id.  
ID. b. Gambetta, fr., c. Reboul, id.

Monsieur et Madame JEAN COLOMBARA, ses enfants et parents ont l'honneur, à l'occasion de la mort de leur fille bien regrettée

Mademoiselle Joséphine COLOMBARA de remercier leurs nombreux amis et connaissances, pour le dévouement dont ils ont fait preuve en cette pénible occasion.

Ils prient les personnes amies qui n'auraient point reçu d'invitation aux obsèques de pardonner cet oubli purement involontaire.

AVIS DE MESSE

Jeudi 13 octobre courant, à 8 heures du matin, il sera célébré, à la Cathédrale de Monaco, la messe du service funèbre de

Mademoiselle Joséphine COLOMBARA

La famille a l'honneur d'en informer ses amis et connaissances.

OUVERT LA RÉSERVE OUVERT  
toute l'ANNÉE Située sur la plage du Canton toute l'ANNÉE

RESTAURANT PARC AUX HUITRES  
Tenu par LE NEN

BOULLABAISSE, DINERS SUR COMMANDE  
LANGOUSTES ET COQUILLAGES

BAZAR  
MAISON MODÈLE  
MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire  
Médaille d'argent à l'Exposition d'Ancers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetteries du Pays — Roulette et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fume-cigares et cigarettes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions, S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condamine.

LE MONITEUR DE LA MODE

Paraissant tous les Samedis

Constater le succès toujours croissant du *Moniteur de la Mode* est la meilleure preuve que l'on puisse donner de la supériorité de cette publication placée sans conteste aujourd'hui, à la tête des journaux du même genre.

Modes, travaux de dames, ameublement, littérature, leçons de choses, conseils d'hygiène, recettes culinaires, rien n'y manque, et la mère de famille, la maîtresse de maison l'ont toutes adoptées comme le guide le plus sûr et le plus complet qui soit à leur service.

Son prix, des plus modiques, le met à la portée de toutes les bourses :

ÉDITION SIMPLE (sans gravures coloriées)	ÉDITION n° 1 (avec gravures coloriées)
Paris, Province, Algérie	Paris, Province, Algérie
Trois mois . . . . . 4 fr.	Trois mois . . . . . 8 fr.
Six mois . . . . . 7 fr. 50	Six mois . . . . . 15 »
Un an . . . . . 14 fr.	Un an . . . . . 26 »
Pour l'étranger, le port en sus	Pour l'étranger, le port en sus

On s'abonne en envoyant, 3, rue du Quatre-Septembre, un mandat-poste ou des timbres-poste au nom de M. Abel GOUBAUD, directeur du journal.

La *Chasse illustrée*, qui paraît tous les samedis dans le format des grands journaux illustrés, est l'organe autorisé, et unique à Paris, des chasseurs et des pêcheurs. Outre la description des divers modes et engins de chasse et de pêche, on y trouve des études pratiques sur le dressage, l'élevage, le repeuplement; des articles de jurisprudence cynégétique, etc. Des récits de voyages, des romans, des nouvelles, pleins d'intérêt, de nombreuses et magnifiques gravures en font un recueil très littéraire et des plus artistiques.

Prix de l'abonnement : 30 fr. par an, 7 fr. 50 par trimestre. — On s'abonne chez FIRMIN-DIDOT et C<sup>ie</sup>, rue Jacob, 56, à Paris, et chez tous libraires et directeurs de poste.

On reçoit gratis, sur demande, un numéro spécimen.

Dans l'*Astronomie* d'octobre, qui vient de paraître chez GAUTHIER-VILLARS, nous recommandons tout spécialement à nos lecteurs un leader-article sur la dernière éclipse de Soleil, ainsi qu'une magistrale étude : *Comment on pèse les mondes*, exposant avec autant de simplicité que de savoir les méthodes employées par les astronomes pour déterminer les masses des corps célestes. Quelques pages, expliquant très nettement *Pourquoi l'année commence le 1<sup>er</sup> janvier*, et de curieux détails sur les marées de la Méditerranée, complètent ce numéro du plus vif intérêt, dans lequel on trouvera, en outre, des renseignements complets relatifs à toutes les observations à faire jusqu'au 15 novembre. (Franco 1 fr. 20).

LA MODE ILLUSTRÉE

JOURNAL DE LA FAMILLE

Sous la direction de M<sup>me</sup> Emmeline RAYMOND

L'élégance mise à la portée des fortunes les plus modestes, la dépense de l'abonnement transformée en économie productive, tels sont les avantages que la *Mode illustrée* offre à ses abonnés, en publiant par an plus de 2,500 gravures sur bois; — grandes planches contenant plus de 500 modèles nouveaux de patrons en grandeurs naturelles, de vêtements de toute sorte et de tous âges. — Articles d'ameublement, romans, nouvelles, etc. — Correspondance directe avec les abonnés.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS :

1<sup>re</sup> édition : Trois mois, 3 fr. 50; Six mois, 7 fr. Un an, 14 fr.  
4<sup>e</sup> édition, avec une gravure coloriée chaque numéro :  
Trois mois, 7 fr. — Six mois, 13 fr. 50 — Un an, 25 fr.

S'adresser également

soit aux bureaux de poste, soit aux libraires du département

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

8, rue Halévy, Paris

Sommaire du n° 44, 9<sup>me</sup> année :

Art et chiffons, par Frivoline, dessin de G. de Billy. — Un mariage d'inclination, par Louise Morillot, dessin de H...y. — *Danse antique*, dessin de A. Heullant. — *Le bain de Sa Bienveillance*, par La Moucherolle. — *Convalescence*, dessin original de Jean Benner. — *Chronique mondaine*, par Montjoye, dessin de H...y. — *A travers les théâtres*, par Vert-Vert, dessin de G. de Billy. — *Chronique sportive*, par Maubourguet. — *Chronique financière*, par Bonconseil.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco 1887

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Octobre.	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL					
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir								
	4	761.2	760.5	759.2	759.8	759.9	16.8	16.9	17.2	18.2				17.6	46	S E fort	Couvert, pluie	
5	58.7	59.4	59.5	60.2	60.1	15.2	16.8	17.4	16.8	16.2	75	S E puis S O modéré	id.					
6	59.8	59.9	59.1	58.5	58.6	14.6	19.2	18.6	17.2	16.2	72	id.	id.					
7	58.2	58.2	57.7	57.3	57.4	16.8	18.4	18.4	17.2	17.2	71	S E modéré	Beau					
8	57.1	56.5	56.9	57.1	57.6	18.2	19.4	22.2	19.2	18.2	71	S O puis S E modéré	id.					
9	59.2	58.7	57.5	56.7	55.3	16.7	19.2	17.6	15.2	14.6	76	N O puis S O id.	Couvert, pluie					
10	50.3	47.7	47.3	47.6	47.7	16.4	17.2	17.2	17.4	16.2	74	N O modéré	id.					
DATES												4	5	6	7	8	9	10
TEMPÉRATURES												22.1	22.2	21.2	21.2	22.2	22.9	17.4
EXTREMES												16.8	15.2	14.6	16.4	17.1	15.2	16.2

Pluie tombée : 5<sup>mm</sup>4